



# TEC

## LA THEORIE DES ESPACES COURBES - VOIRON -

L2 Information  
Communication

Université Savoie  
Mont-Blanc  
- Chambéry -

dans le cadre du cours  
Economie et marché de l'art

mené par  
ROMESTANT Thierry

projet réalisé par

PESENTI Laura  
PEYLIN Alexandra

La TEC est un ancien garage abandonné des années 30 que « l'art à ressuscité ». Son fondateur, François Germain, est un artiste autodidacte et confirmé, très attaché au domaine artistique de la sculpture et du design.

Installée sur les hauteurs de Voiron depuis 2013, il a passé plusieurs mois à réaménager l'endroit pour proposer aux visiteurs sa première exposition « Meuble pour l'esprit, quand l'intention dépasse la fonction » le 15 juin 2013. A ce jour, la galerie a assuré 11 expositions, accueillis plus de 3000 spectateurs et de nombreux artistes locaux.

Son établissement, qu'il ne qualifie pas de galerie mais de projet ou de lieu associatif, est du domaine privé mais, le fait d'avoir ouvert le lieu aux autres lui a donné statut de véritable centre d'art. On parle alors de la Théorie des Espaces Courbes comme étant un lieu inhabituel permettant aux artistes confirmés mais, pas forcément reconnus de s'exprimer librement et d'être visibles.

Il s'agit donc d'un lieu d'expérimentation et d'exposition proposé aux artistes qui sont invités à « penser grand », à repenser l'espace, mais aussi de l'exploiter à l'infini dans l'objectif de marquer les esprits.

## ARCHITECTURE

À l'extérieur, on se retrouve face à un **vieil entrepôt qui se démarque du paysage** et qui ne ressemble pas à un lieu d'exposition. Il y a de **grandes fenêtres** (typique des entrepôts) qui rendent l'**intérieur du bâtiment très lumineux**. Sur le bâtiment qui se trouve du côté droit est présent une **œuvre street art** réalisée par Mario Auburtin (lors de la première biennale : « deux ans d'utopie »). Il s'agit d'une peinture énorme qui prend toute la largeur de celui-ci. De notre point de vue, on trouve que cette œuvre street art donne un caractère plus attrayant et artistique à la galerie de la TEC qui se situe juste à côté.



À l'intérieur du bâtiment est découpé en deux niveaux. Au niveau supérieur, François Germain a installé son studio d'artiste sur environ 150 m<sup>2</sup>. **Le niveau inférieur, de plain-pied, est un lieu d'exposition indépendant de 170m<sup>2</sup>** (avec une hauteur sous plafond maximum de 4,4m), où l'espace d'exposition est assez important. C'est un **lieu neutre**, avec des murs blancs et différentes hauteurs sous plafond, qui fait assez **contemporain**. Il a réussi à découper l'intérieur en différents espaces donnant ainsi vraiment **matière à travailler et investir l'espace** (d'où le nom : la théorie des espaces courbes), notamment pour un lieu qui accueille beaucoup d'installations in situ.

Lorsque nous nous sommes déplacées, le lieu commençait à être investi par les œuvres de la **prochaine exposition qui commencera le 5 mars 2016**. Il s'agissait d'installations in situ de l'artiste Yves Henri, malheureusement nous n'avons pas pu le rencontrer, ni vraiment prendre conscience de son travail d'artiste.

## MOYENS DE FINANCEMENT

La TEC fait le choix de ne pas être subventionnée pour pouvoir rester « libre des diktats commerciaux et politiques ». Ce lieu associatif devient alors un endroit libre, sans contrainte, sans contrepartie aux artistes. De plus, elle tient beaucoup à partager gratuitement les expositions avec son public, en retour chaque personne convaincue peut contribuer à son financement, à la mesure de ses possibilités et de son envie.

Les moyens de financements comptent sur :

- Les **dons de soutien** : ils permettent l'autonomie financière de l'association, ce qui lui permet d'anticiper et de ne pas subir les temps morts d'un financement au coup par coup.

- Les **financements spécifiques** : Ils sont affectés à une utilisation particulière en vue d'un objectif précis (édition d'un catalogue, le transport d'une exposition, ou des assurances spécifiques...). Ils peuvent consister en un sponsoring d'entreprise, mécénat culturel, subventions exceptionnelles, etc.

Le **besoin en financement des quatre expositions annuelles** misent en place (deux individuelles et deux collectives), soit 6 mois d'exposition dans l'année, est d'**environ 5000 €**. De plus, le coût locatif mensuel de la zone d'accueil du public ainsi que les assurances sont de 300 €, ce n'est pas considéré comme un gros budget, mais c'est beaucoup quand il faut les trouver !

Pour se faire connaître la galerie compte aussi sur des **financements qui lui permettent une certaine « promotion » des expositions présentées en son lieu**. Des financements qui permettent par exemple d'investir dans une communication de 250 € de budget (coût d'imprimerie d'un « pack exposition » : 250 affiches A4, 5000 flyers, 2 banderoles 180x180 cm.)

Les premières expositions de la TEC ont fait la **preuve éclatante qu'il n'y a pas de lien direct entre un budget engagé et la qualité des expositions**. La TEC compte donc plus sur une stratégie d'**économie des moyens**, remplaçant ainsi l'argent, quand c'est possible, par la **réflexion, le partage et l'ingéniosité**.

## OBJECTIFS ARTISTIQUES

L'idée est de faire émerger des artistes locaux et se différencier des grandes galeries d'arts prestigieuses, « un peu comme David contre Goliath ». C'est pourquoi **tous les styles d'arts sont représentés**, peinture, sculpture, création de mobilier, installations In situ... même s'il privilégie plus des expositions sculpturales, in-situ et design depuis l'ouverture de la galerie (domaine de prédilection du fondateur!)

Une **ouverture d'esprit aux divers domaines de l'art qui permet de toucher un large public**, visant autant les passionnés d'arts que les visiteurs curieux de la région. D'autant plus que l'accès à la galerie est gratuit pour tous les visiteurs.

## OBJECTIFS ENGAGÉS

« La TEC c'est un lieu militant et participatif »

En effet, François Germain qui est l'artiste à l'origine de ce projet un peu fou de créer à Voiron, et sur ses fonds propres, un espace d'exposition de qualité et de le mettre à disposition d'artistes invités gratuitement pour ensuite proposer au public des **expositions hors des logiques commerciales et institutionnelles**

## COMMUNICATION

Les **stratégies de communication de la TEC fonctionnent surtout par les relations humaines** : les contacts entre les artistes, le bouche à oreille et par une communication sur internet (site/forum d'arts), ainsi que les réseaux sociaux (Facebook).

Les **deux parrains d'honneurs** de la TEC sont **Marc Pessin** et **Ernest Pignon Ernest**. Ils ont participé à une des biennale organisée regroupant 33 artistes. De ce fait l'impact médiatique a été plus fort (600 visiteurs pour l'événement), puisqu'ils font partie de ces **artistes renommés qui donnent un certain cachet, un certain soutien au projet dès le départ**.

## NOTRE ANALYSE PERSONNELLE SUR LA TEC ET SES AMBITIONS

Ce qui était intéressant était la **découverte du fonctionnement de l'espace** et comment les expositions peuvent être traitées, scénographiées. Chaque galerie « privée » même si elles peuvent se ressembler, sont différentes. La TEC offre un **espace original et techniquement exploitable**. L'agencement de l'espace et des œuvres donnent une qualité aux expositions même si le budget reste peu élevé. De plus, la superficie du lieu permet d'acquérir un certain nombre d'œuvres et donc un maximum d'artistes pour qu'ils se fassent connaître. On a des expositions collectives qui regroupent plusieurs artistes, c'est une façon d'exploiter pleinement l'espace de la galerie. C'est un **lieu dans lequel on se sent à l'aise (grandeur et lumière) et dans lequel on retrouve l'envie de découvrir de nouvelles choses**.

A nos yeux, la TEC répond à ses ambitions étant donné que c'est un projet personnel réussi pour François Germain qui **a su mener à bien le fonctionnement de sa « galerie » puisqu'elle répond à ses ambitions de départ et à son « utopie »** (économie de moyen, artistes locaux...).

**Le projet, à l'image de son fondateur est vraiment tourné sur la tolérance, l'ouverture d'esprit** par le fait qu'il propose aux artistes locaux et peu renommés d'exposer sans frais étant donné qu'ils ont déjà pris le risque de créer (ce qui a un coût). Il invite des artistes à penser grand et à proposer un rêve partagé aux visiteurs grâce à leur technique et leur poésie artistique. On retrouve également **l'idée de communauté qui correspond vraiment au terme de l'utopie** puisqu'autour de ce projet a été créée **une association : « Les Amis de la TEC »** qui compte aujourd'hui 288 adhérents.

Enfin, c'est un **lieu utopique à part puisqu'il évolue en dehors de toutes contraintes économiques dans un monde qui est dominé par l'argent**. Le créateur de la TEC prône un **engagement humaniste dans ses actions**, il a foi en l'humain et en l'évolution/la création.

L'engagement du fondateur, François Germain, mais aussi des membres de l'association ou encore des artistes et visiteurs envers la « Théorie des Espaces Courbes » est réel et fort ce qui donne une valeur toute particulière à ce lieu. Il s'agit d'une utopie qui persévère à s'entretenir et à soutenir ses ambitions.

Qu'elle est votre démarche ? Pourquoi avez-vous créé cette structure : vos motivations ? Est-ce que vous avez créé cette structure parce que lorsque vous étiez artistes vous ne trouviez pas de lieu d'exposition publique (gratuit) ?

« Les lieux officiels dédiés à l'art sont difficiles d'accès pour tous les artistes ou le public. La vision du monde pour ce lieu associatif n'est pas celle du chacun pour soi. Il est important pour moi de partager et de donner l'opportunité aux autres de s'exprimer. C'est ça l'idée première de l'« Utopie ». Les lieux de qualité ne sont pas accessibles. La demande de ses lieux se tourne vers des artistes déjà reconnus par le système, qui ont des moyens et qui font partie d'une compétition, d'un business instauré par le marché de l'art... Ainsi, l'objectif est de faire d'un lieu associatif un lieu de qualité qui répond à cette absence de ligne éditoriale. »

A l'inverse des institutions artistiques publiques, vous donnez-vous des limites dans vos démarches ?

« On s'en impose naturellement. Ce sont des choix ! C'est pour répondre à l'importance de l'état d'esprit ! Le lieu fonctionne car la médiation est bénévole, de plus, on voit que les gens participe. Donc au final ça marche ! »

Quel est l'objectif de ce lieu d'exposition ? Quelle est la cible en particulière ?

« L'idée est de faire émerger des artistes locaux et se différencier des grandes galeries d'arts prestigieuses, « un peu comme David contre Goliath ». C'est pourquoi tous les styles d'arts sont représentés, peinture, sculpture, création de mobilier, installations In situ... La TEC présente une ouverture d'esprit aux divers domaine de l'art qui permet de toucher un tout public, visant autant les passionnés d'arts et les visiteurs curieux de la ville/région. D'autant plus que l'accès à la galerie est gratuit pour tous les visiteurs. La TEC tient beaucoup à partager gratuitement les expositions avec son public, en retour chaque personne convaincue peut contribuer à son financement, à la mesure de ses possibilités et de son envie. »

Comment avez-vous réussi à vous faire connaître ? Comment donner une notoriété à sa galerie quand on débute ?

« La notoriété n'est jamais complètement acquise. Les lieux associatifs mettent toujours du temps à se faire connaître, bien qu'en 2 ans, avec la TEC, on arrive à un objectif de notoriété tout à fait satisfaisant. Enfaîte, c'est surtout une prise de contact avec d'autres structures qui fonctionnent à peu près comme la TEC, avec les artistes qu'on connaît, ceux qui exercent leur métier dans les environs. Cette prise de contact avec des réseaux d'artistes du coin, permet de donner naissance à un relais, qui transformera l'information en bouche à oreille. Il y a aussi la diffusion d'informations autour de la galerie via la newsletter, puis par le site qui archive les expos, ce qui dans un sens, continue de faire la promo des artistes qui sont venus ! Pour finir on retrouve aussi la page Facebook qui permet de délivrer l'actualité autour de la TEC, mais aussi de « prévoir » un possible viralité autour d'un événement, d'une expo... »

Comment financez-vous la TEC ?

« La TEC est un lieu non subventionné. On cherche à montrer autre chose que cette idée que l'argent rend dépendant des pouvoirs politiques face à la subvention. Les premières expositions de la TEC ont fait la preuve éclatante qu'il n'y a pas de lien direct entre un budget engagé et la qualité des expositions. La TEC compte donc plus sur une stratégie d'économie des moyens, remplaçant ainsi l'argent, quand c'est possible, par la réflexion, le partage et l'ingéniosité. »

Pourquoi avoir choisi Voiron ?

« Il y a, à Voiron, une forte concentration d'artistes et de nombreuses animations culturelles mais les lieux dédiés à l'art son rares, notamment pour les sculptures ou les œuvres plastiques. C'est en cela que mon projet est finalement unique, spécifique et qu'il insufflera une nouvelle dynamique à la ville. »

Comment choisissez vous les artistes qui vont exposer dans l'année ?

« Au départ c'est surtout un rapprochement par connaissance, aujourd'hui on essaye davantage de faire des appels à projet plus large : c'est la diversité qui est intéressante. Mais la localisation peut-être un frein pour les artistes qui viennent de plus loin car les frais et les coûts sont plus important. »

En quoi le terme de l'utopie s'installe dans le fonctionnement de votre lieu d'exposition ? Comment les artiste donnent-ils vie cette utopie selon vous ?

« Utopie : Défendre les valeurs du travail des artistes. La TEC revendique que tout le travail artistique ne se réduit pas au commerce, à la vente... Aspiration à d'autres valeurs positives comme à une réflexion, un point de vue, et une ingéniosité qui crée une rupture avec la valeur de l'argent qui finalement est de loin la moins importante dans l'expression poétique d'un artiste dans son travail. Outre les aspects de l'ordre politique, il y a l'importance à la rencontre, à l'échange avec les visiteurs/les artistes. Tout ça dans un cadre local qui reste très ouvert ! L'utopie peut se retrouver dans la communication très élargie grâce à internet. « On ne pense pas que voiron ! On vise toujours plus loin malgré tout ! » La notion d'attraction touristique sur Voiron, devient alors une utopie qui demande énormément de travail et de démarches mais qui n'a rien d'impossible ! »